

Le Tartan

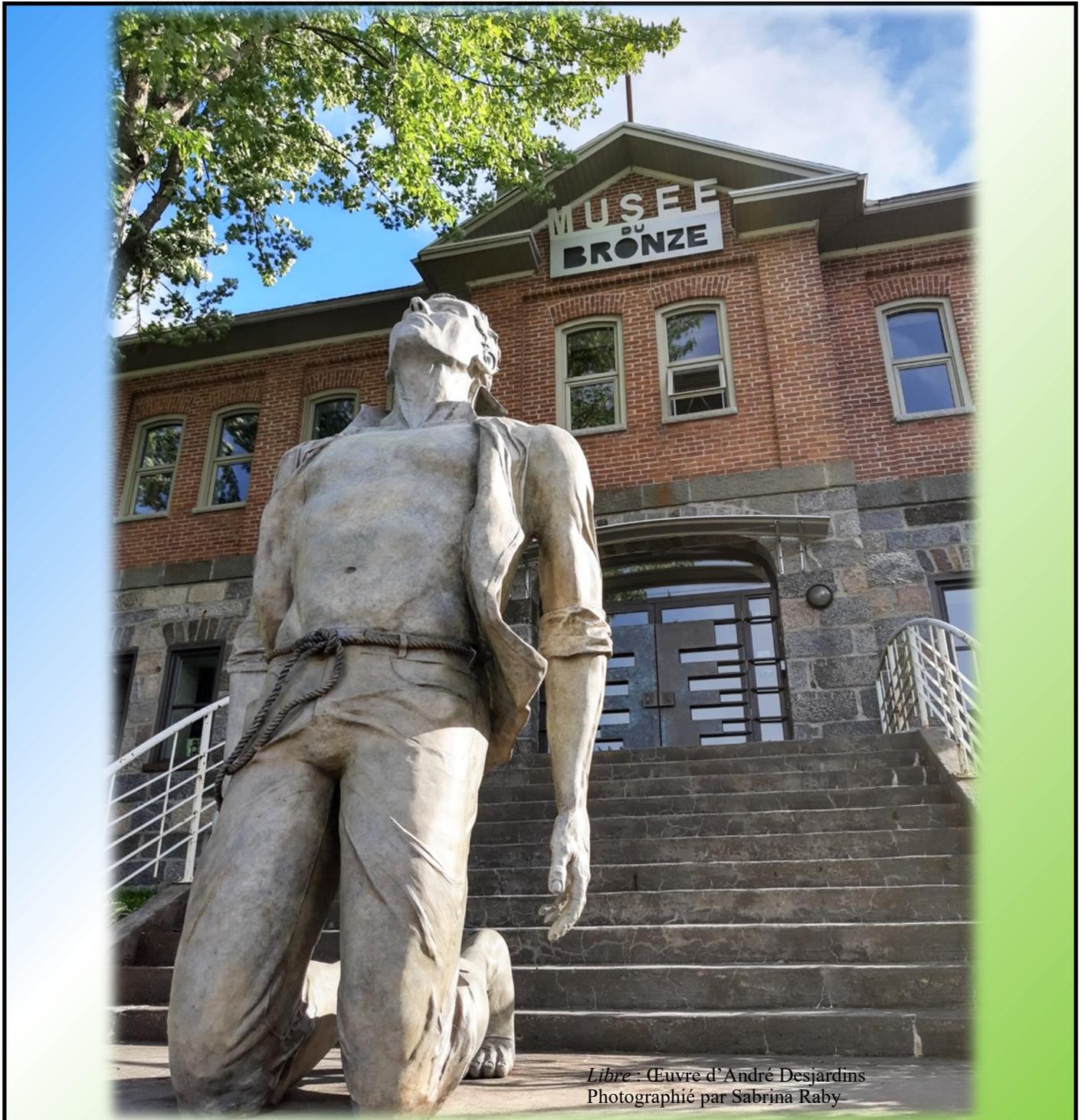
d'Inverness



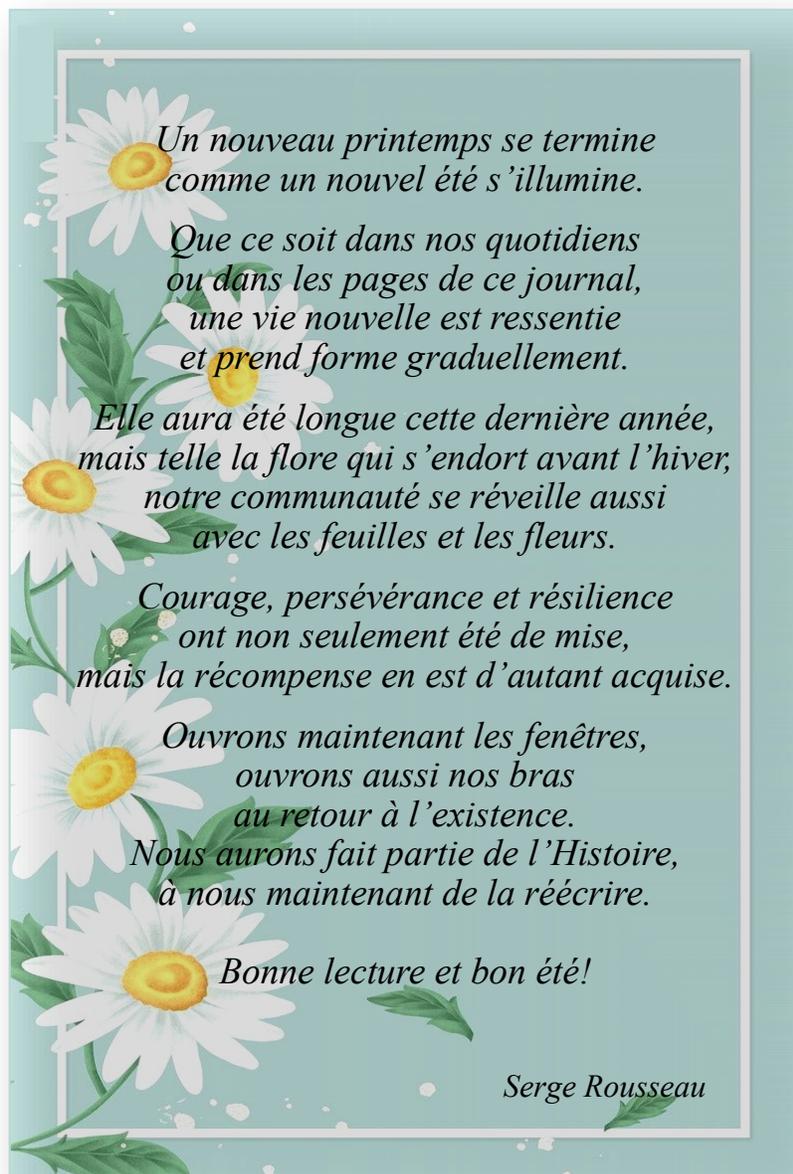
Cinq dollars

Volume 22 N° 3 Juin 2021

Notre tissu social



*Libre - Œuvre d'André Desjardins
Photographié par Sabrina Raby*

**Notre équipe pour ce journal :**

Denys Bergeron
Gilles Pelletier
Marie Paquet
Chantal Poulin
Serge Rousseau
Sylvie Savoie
Étienne Walravens

Photo couverture :

Sabrina Raby

Infographie et illustrations :

Chantal Poulin

Impression :

La Municipalité d'Inverness
et Marie-Pier Pelletier

Le prochain numéro :

Volume 22 # 4, juillet 2021
Date de tombée : 10 juillet 2021
Livraison à domicile : 20 juillet 2021

Commanditaires officiels :

La Municipalité d'Inverness
Le Festival du Bœuf d'Inverness
Ministère Culture et Communications
Atelier Du Bronze
Fonderie d'Art d'Inverness

Autres publicités :

Pour tous vos besoins, contactez un
membre de l'équipe ou écrivez-nous :

letartan@hotmail.com

Coûts de la publicité :

Pour les résidents	Pour les non-résidents
Une carte prof. : 0 \$	Une carte prof. : 10 \$
Un quart de page : 0 \$	Un quart de page : 25 \$
Une demi-page : 0 \$	Une demi-page : 50 \$

Tous les citoyens et citoyennes d'Inverness ayant une adresse postale reçoivent gratuitement *Le Tartan*.

Les gens de l'extérieur d'Inverness peuvent en tout temps s'abonner au journal *Le Tartan* en communiquant par le courriel du *Tartan* ou avec Étienne Walravens au 418 453-2538. Adresse : 1840, Dublin, Inverness, G0S 1K0, Qc.

Abonnement : 25 \$ par année

Nombre d'exemplaires imprimés : **500**
L'**édition numérique** est sur le site de la municipalité d'Inverness.

Notre numéro ISSN : 1929-9060

Notre équipe a réussi encore une fois grâce à ses collaborateurs :

Marie-Ève Adam, Raymonde Brassard, le comité du Festival du Bœuf, le comité de la Résidence Dublin, Annie Fugère, Eric Lefebvre, Charles-Antoine Mercier, Amilie Méthot, la Municipalité d'Inverness, Céline Nolette, Sabrina Raby, Serge Roy, Diane St-Pierre, Christopher Wright.

À lire dans cette édition:

Pages	
3	Photos d'ici
4-5	Notre Pièrot
6	Portrait d'un lecteur enthousiaste : Guy Bolduc
7	Histoires de chapeau
8-9	Rencontre avec...
10-11	Bouillon de famille
12-13	St-Stephens Church
14	Vaccination massive... avec Eric Lefebvre
15	L'étrangère
16	<i>Anima et Libre</i>
17	La photo, un langage moderne
18 à 32	Nouvelles communautaires

Photos d'ici

Par Étienne Walravens, Céline Nolette
et Christopher Wright



Christopher Wright



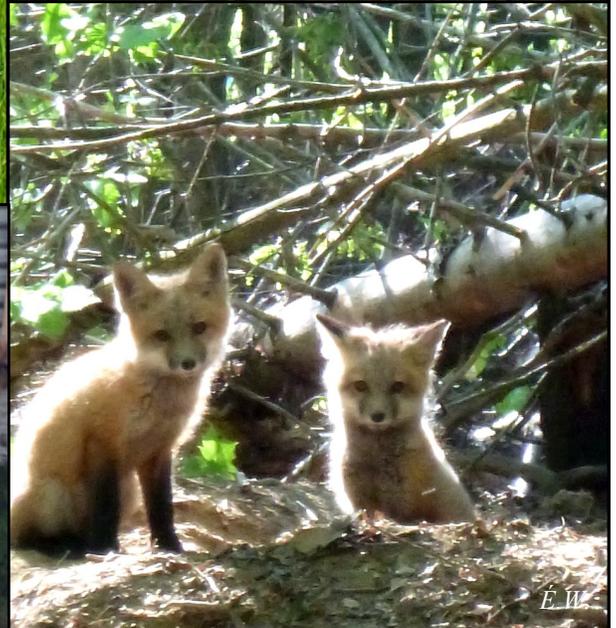
É.W.



É.W.



Céline Nolette



É.W.

Notre Pièrot

Par Étienne Walravens

Le village du bronze a vu naître et héberge toujours une séduisante artiste dans une autre discipline artistique, la peinture.

Ces enseignes qui ont trôné pendant neuf ans aux quatre entrées et qui ont maintenant été remplacées, c'est l'œuvre de Pièrot. Très colorées, elles révèlent paysages et métiers de chez nous. En plus de quarante ans, Pierrette Côté, a dispersé les preuves de son talent dans toute la province et même jusqu'en France. Pourtant, elle est bien née ici et passe toujours le plus clair de son temps au bord de la clairière qui l'a vu naître : le Chemin Dempsey. Vous connaissez? C'était la route principale vers Plessisville avant la 267.



Son talent pour le dessin s'est manifesté très tôt, mais à cette époque dans son milieu rural, les métiers d'art n'inspiraient que peu de confiance. Tout en gardant secrètement le rêve de devenir artiste, elle se maria et fondera une famille. En 1977, elle s'inscrit à des cours de peinture et peaufine ainsi son talent. En 1982, son travail et sa ténacité sont récompensés et elle expose pour la première fois à l'occasion de la deuxième édition du festival.

Mais c'est en 1995 que son rêve atteint son apogée : elle est reconnue artiste professionnelle par le Conseil de la peinture. Elle expose en France et à Montréal. Deux œuvres sont présentées au Gala International des Arts Visuels à la Place des Arts à Montréal.

La petite fille qui peignait des scènes de la nature et surtout des animaux sur les champignons des arbres (polypores) voit enfin son talent reconnu.



Et Pierrette peint selon l'évolution de sa famille, ses parents d'abord, ses enfants, ses petits-enfants ensuite, mais aussi selon les événements qui jalonnent sa vie de tous les jours: la chasse par exemple (Pierrette est une chasseuse et une pêcheuse passionnée), les voyages, la nature (et surtout son coin de nature sauvage qui est en même temps son lieu de retraite). Ce sont ses émotions qu'elle traduit à travers ses peintures.

Son imagination pour nous communiquer son amour des paysages, surtout ceux de l'érable, est sans bornes. Ainsi des objets aussi hétéroclites que des chalumeaux, des palettes pour la tige, des bouteilles de sirop, des chaudières d'érable, des paniers sont les messagers de son talent. Mais sa plus géniale idée ce sont ces magnifiques feuilles d'érable qu'elle plastifie et sur lesquelles elle peint des paysages. Les paysages sur les emballages des fromages du Rang 9, c'est elle aussi. Elle a décoré de paysages, de fleurs et d'animaux un motorisé (intérieur et extérieur), des têtes de lits, des armoires de cuisine, des cartes postales, des portes de remises et bien d'autres. La pourvoirie Réal Massé à St-Zénon, son coin préféré de pêche, lui a demandé des dizaines d'enseignes aguichantes.



Pierrette compte plusieurs réalisations à son actif. Elle a créé le logo d'Inverness, les panneaux à l'entrée de la municipalité et l'épinglette.



Cinq scènes de la culture traditionnelle de l'érable sont peintes sur les bouteilles de sirop vendues et exportées par quelques producteurs. On y retrouve l'entaille, la cueillette, la dégustation, l'évaporation et la fête à la tire. D'ailleurs, elle se définit elle-même comme une peintre de l'érable.



Le chalet où avec son mari Jean-Guy elle passait et passe encore le plus clair de son temps, vaut la visite de même que les annexes, toutes ornées de petites merveilles picturales.

Pierrette est seule depuis peu, après plus de 55 années de mariage. De fidèles compagnons lui restent, ses chiens cockers dont une nichée de sept adorables chiots, nés ce printemps.

Pour décrire et faire apprécier à tous ton talent, Pierrette, les 36 pages du *Tartan* ne seraient pas de trop.

Nous pouvons être fiers que tu sois des nôtres!



Crédit photos : Piérot. Sur la dernière photo, c'est Guy Lafleur recevant une peinture de Piérot.

Note : j'avoue avoir été inspiré par la page que Michèle Turcotte avait déjà consacrée à notre artiste dans une édition de 1999 du *Tartan*.

Portrait d'un lecteur enthousiaste : Guy Bolduc

Par Étienne Walravens

C'est presque évident, quand on porte ce nom, c'est que l'on vient de St-Jacques de Leeds. Guy vient de fêter ses quatre fois vingt ans. C'est en compagnie de sa fille Diane qu'il a été photographié à St-Sauveur dans les Laurentides, son lieu de résidence actuel.

Le Tartan qui lui rappelle sa jeunesse est pour lui une lecture presque sacrée. Il a même abonné sa nièce de Calgary ainsi que deux bons amis de Thetford. Grâce à ces enthousiastes, notre petit journal s'envole parfois bien loin.

Veuf depuis peu d'Aline, sa compagne de vie, Guy parle volontiers de son travail qu'il a exercé durant 35 ans, celui de contremaître de l'équipe de soudeurs d'oléoducs (pipe-lines). Après deux mois de cours techniques, c'était en 1956, il a été engagé par une compagnie qui signait des contrats partout dans le monde. Guy a travaillé dans toutes les provinces et territoires canadiens, mais aussi en Inde, au Kazakhstan, en Algérie, etc.

Assidu aux soirées du *Petit Hall*, il ne se lasse pas de se rappeler les beaux moments qu'il a passés dans sa jeunesse à Inverness, là où les filles étaient si jolies.

Merci à la vie, je ne le dirai jamais assez. Dit avec cœur, cette dernière phrase conclut mon entretien avec cet homme chaleureux.



Crédit photo : Guy Bolduc



Bois d'allumage à vendre



Préparez votre saison de camping et de feu d'extérieur dès maintenant en vous procurant votre paquet de bois d'allumage. 100% cèdre, environ 8 lb, 6 \$ chaque paquet.

Merci d'encourager un jeune entrepreneur d'Inverness!

Contactez-moi par Messenger ou au 453-3201.

Sylvain Morency

Histoires de chapeau

Par Étienne Walravens et Denys Bergeron

Quand le mettre, quand l'enlever?

Généralement, l'accent circonflexe est le vestige d'un "s" étymologique. Depuis les rectifications orthographiques de 1990, le "chapeau" est maintenu sur "a", "e" et "o". C'est sur "i" et "u" qu'il est facultatif, sauf en cas de confusion. Pour vous en convaincre, voici une quinzaine de mots dans lesquels l'accent circonflexe persiste et signe!

Les mots en "â"

bât. En vieux français, *bât* s'écrivait *bast*, car il est issu du latin *bastum*. On le retrouve dans l'expression : *c'est là que le bât blesse*, pour signaler la cause d'un problème ou d'un mal.

câlin. L'accent circonflexe sur le "a" de *câlin* a été ajouté pour respecter le "a long" de la prononciation. Il est d'usage sur tous les dérivés: *câliner*, *câline*, *câlinerie*... Sans accent, le *calin* est un alliage de plomb et d'étain qui servait à fabriquer les boîtes à thé.

mât. Support vertical des voiles d'un navire, le *mât* serait issu du latin *mastus*. Sans accent circonflexe, *mat* se rencontre dans l'expression : *échec et mat*, qui signifie "le roi est mort".

tâche. En vieux français, *tâche* s'écrivait *tasche*. Il tire son origine du latin *taxa*, "prestation rurale", qui a également donné "taxe". Sans accent, la *tache*, du latin *tacca*, est une salissure.

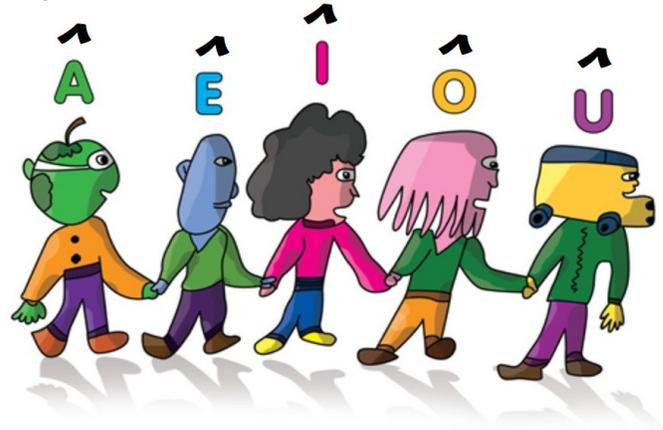
Les mots en "ô"

hôte. Il s'est d'abord écrit *oste*, puis *hoste*, après l'ajout du "h" étymologique du latin *hospes* qui a donné "hospitalité et hôpital". L'*hôte*, qui désigne à la fois celui qui reçoit et celui qui est reçu, est un énantiosème.

côte. Le nom *côte* vient du latin *costa* (flanc, côté). Il se distingue de la *cote*, indiquant une notation. Attention, le *coteau*, pourtant dérivé de *côte*, s'écrit sans accent circonflexe.

diplôme. Dans la Grèce antique, le *diploma* désignait une tablette pliée en deux. L'accent circonflexe de *diplôme* est hérité de sa racine grecque.

chômage. Tiré du verbe *chômer*, *chômage* vient du latin *caumare*, "se reposer pendant la forte chaleur".



C'est au XIII^e siècle que le terme gagne le sens de "ne pas travailler", accent circonflexe en prime!

Les mots en "ê"

arête/arrête. Dans ces deux mots, l'accent circonflexe est la trace du "s" de l'ancien français *arête* (pour "arête") et du latin *arrestare* (pour "arrête", du verbe ar-rêter).

pêche. Anciennement, *pêche* s'écrivait *pesche*, du latin *piscis* signifiant "poisson". Sans accent circonflexe, *pêcher* consiste à commettre une faute, un péché. On distingue donc le *pêcheur* du *pécheur*!

gêne. Le nom est issu de l'ancien français *gêhenne*, "torture", terme dont se sert la Bible pour désigner l'enfer. On le distingue du *gène* (génétique), forgé sur le grec *genos* (naissance).

prêt. L'adjectif *prêt* (à), qui vient du latin *praestus*, s'est d'abord écrit *prest*. À ne pas confondre avec *près* (de), du latin *presse*.

Les mots en "û"

sûr. Cet adjectif vient du latin *securus* qui signifie littéralement "sans souci". Dès le XVI^e siècle, on a coiffé le "u" d'un chapeau pour le distinguer de la préposition *sur*, issue du latin *super* (au-dessus).

mûr. Comme pour "sûr", il n'est pas question de supprimer l'accent circonflexe de l'adjectif *mûr*, du latin *maturus* : on le confondrait avec le nom *mur*, du latin *murus*.

jeûne. Le *jeûne*, privation de nourriture, conserve son accent circonflexe sur le "u" pour se distinguer du *jeune*, qui est peu avancé en âge.

Rencontre avec...

Par Serge Rousseau

Probablement comme moi, beaucoup le connaissent un peu, mais peu le connaissent beaucoup.

Originaire d'un quartier modeste de la *Cité de l'énergie*, endroit que les gens qualifiaient même, à l'époque, de « p'tit Montréal », il grandit dans un milieu plutôt tough où l'on pourrait dire qu'il était le mouton blanc du troupeau. Les valeurs familiales aidant probablement à le garder dans le droit chemin et devant contribuer à son succès, il fréquente les institutions primaires et secondaires de la place pour aboutir au cégep dans le cadre d'une formation en administration. Par la suite, son cheminement l'amènera à effectuer des études supérieures dans la métropole, d'où il rapportera un diplôme universitaire dans le domaine de l'urbanisme.

Un fort sentiment d'appartenance envers sa ville et sa région natale fait en sorte qu'il rentre au bercail où il complètera, entre autres, ses connaissances théoriques en obtenant un certificat d'étude en matière d'environnement. De façon générale, ses ambitions l'amènent à vouloir développer le milieu dans lequel il évolue, ambitions d'ailleurs bien senties au moment même de notre entrevue.

Au début des années '80, période de récession pendant laquelle l'emploi se fait rare, il est tellement motivé qu'il offre bénévolement ses services dans le simple but d'acquérir l'expérience nécessaire à son avancement professionnel. Plus tard, un passage de quelques années à la MRC de Mékinac lui permettra, en tant qu'aménagiste, de mettre à bien et à profit la formation académique acquise. Le potentiel étant au rendez-vous, il est référé à la MRC de l'Érable pour la continuité de son parcours. Cette étape de sa vie l'a toutefois amené à entamer une



Crédit photo : Rick Lavergne

réflexion profonde, lui à qui n'était pas venue l'idée de quitter son Shawinigan originel.

Déménagé à Plessisville au milieu des années '90, il ne tarde pas à faire sa marque. À l'intérieur d'un court délai, il réussit même à faire en sorte que la fonction qu'il occupe singulièrement devienne, avec des ressources supplémentaires, un Service à la population, et crée un schéma d'aménagement pour les municipalités de notre région. La protection des bandes riveraines et le Parc régional des Grandes-Coulées sont deux des nombreux exemples de projets réalisés grâce à un tel outil de travail.

C'est le 1^{er} janvier 2000, après le « bug » de l'an 2000 (me dit-il en riant...) qu'il devient le directeur général de cette même MRC. Il occupera ce poste pendant près d'une vingtaine d'années, au cours desquelles il aura, outre les budgets, géré le personnel, ressource qui est passée de huit employés à un total de cent cinquante sous son règne. De ce nombre, aujourd'hui, on peut compter une centaine de pompiers, suite à de nouvelles normes gouvernementales et, par conséquent, à la régionalisation des Services d'incendie.

Féru de nouveaux défis, et après (sans doute...) le sentiment du devoir accompli, il sollicite un poste au sein de la direction chez Citadelle, une coopérative presque centenaire de production, transformation et commercialisation de produits de l'érable, de la canneberge et du miel. Fier d'intégrer cette entreprise reconnue mondialement, il le fait avec humilité. *C'est pas facile de partir d'un endroit où tu es très à l'aise dans ton travail pour arriver dans un autre endroit où tu ne connais rien. Tu pars du haut de l'échelle pis tu r'commences au bas de l'échelle.* Mais les obstacles parfois inhérents à un nouveau départ ne freineront pas son désir immodéré de participer au changement et au développement, ainsi que son ardeur à la tâche.

Parallèlement à tous ces enjeux, celui du Musée du Bronze, dont il est le nouveau président, l'attire également. Conscient que le musée a longtemps survécu plutôt que vécu, il veut donner un souffle nouveau à notre joyau. *Être bien entouré fait de nous une meilleure personne*, dit-il, à l'aise de relever cet autre défi en marge de sa propre carrière. Récemment établi chez nous, et sans qu'il ne me l'exprime clairement, je sens qu'il veut dire à Inverness qu'il a des idées pour elle, qu'il veut son bien, son développement, son rayonnement.

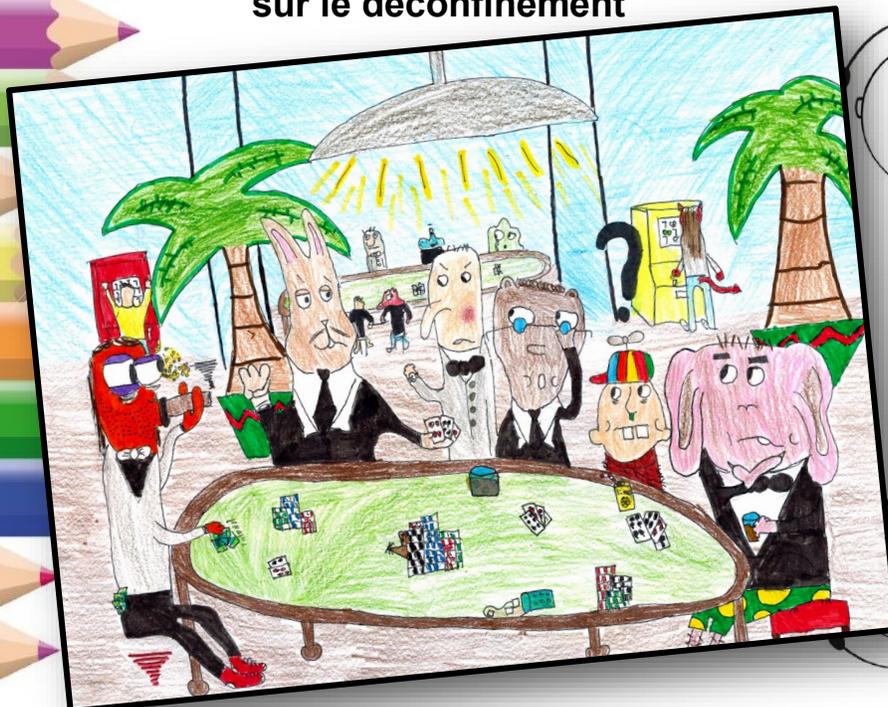
Sur un plan plus personnel, il dit être fier d'avoir fait sa place, d'avoir eu une contribution professionnelle et sociale jusqu'à maintenant. *Et ce sentiment-là n'est pas fini. J'ai toujours un lien émotif avec le territoire*, précise-t-il. Sa vision : Construire et améliorer, en étant à l'écoute... Lorsque je lui demande s'il a des regrets ou des choses qu'il ferait différemment, il me parle du parc éolien de St-Ferdinand. Après avoir vécu et subi lui-même les contestations qui ont suivi, il précise que, si c'était à refaire, il planifierait mieux le processus d'acceptabilité sociale. Avec honnêteté et humilité, il ajoute que *les échecs sont des occasions d'apprentissage incroyables.*

J'ai rencontré un homme qui, contrairement à la peur qu'il a d'avoir l'air d'une personne distante (voire « snob », en bon québécois) est plutôt réceptif, à l'écoute et accueillant. Un homme énergique malgré son calme, aux idées et aux réflexions débordantes avec lesquelles il carbure. Un homme engagé et dont l'attachement à son milieu est particulier. Un concitoyen à garder jalousement parmi nous...

J'ai rencontré une personne de qualité(s), Rick Lavergne.

Le Tartan aimerait vous voir et vous lire...

Voici un beau dessin de Clovis Gosselin, 11 ans, sur le déconfinement



Bouillon de famille : histoire de rats



Assez dégueulasse comme sujet me direz-vous, mais je me devais de faire face à ma plus grande phobie : les rats.

Je croyais mon fils intelligent, mais après mûre réflexion...

L'été dernier, Vincent m'a avoué prendre trois locataires dans son logement :

-Excellente idée, fils! Est-ce des garçons? Et auras-tu suffisamment de place?

-Maman, ce sont trois filles.

-Mais c'est un véritable harem!

Alors dans ma tête, je me dis qu'il n'est sûrement pas gai!

-En plus, les demoiselles seront en cage.

-Dis-moi pas fiston, es-tu devenu un... Un...

-Mais non maman, je me suis acheté trois rats femelles : Choucroute, Lucy et Otiste. Elles sont adorables et ça ne coûte pratiquement rien pour la nourriture.

-Beurk! Es-tu tombé sur la tête? T'es complètement malade Coco. Je déteste les rats et aucun n'entrera dans cette maison. Bla... Bla... Bla... Bla... Bla... Bla...

Pourquoi les rats? Eh bien, à l'époque, la maison dans laquelle je vis présentement, avait un coin sombre et dégoutant; c'était la petite cave. Ce lieu situé sous le garage avait une seule ampoule électrique. Sa finition était de bois sombre et bancal. C'était un lieu infect où les canalisations du champ d'épuration suintaient. En fait, c'était des égouts cachés par une planche. Ce lieu peu ragoutant regorgeait de rats et de souris. Ces petites bêtes à grandes queues entraient parfois dans le sous-sol où mes frères dormaient. Je n'allais jamais seule dans le sous-sol et encore moins dans la petite cave qui était reliée par une large porte. Cette porte servait aux exploits de mes frères pour les tirs à la carabine, à l'arc et aux fléchettes.

Mes parents achetaient d'énormes quantités de nourriture. Les marchands arrêtaient au magasin général, puis chez nous. Donc, les céréales **Kellogg's** arrivaient par conteneur ainsi que la crème glacée. Je vous donne une petite idée d'un cornet à fond plat : il mesurait trois étages, rempli jusqu'au fond. Longueur totalisant une bonne règle de 12 pouces, et ce, je n'exagère que très peu! Lorsque nous arrivions au niveau du cornet, nous retournions le remplir une deuxième fois. Nous étions goinfres et turbulents.

Mes frères avaient des plans d'attaque contre les rats qui envahissaient notre demeure. Ils installaient une barricade de boîtes de **Corn Flakes de Kellogg's** dans le corridor près de l'escalier et ils les attendaient, munis d'un bâton de baseball ou encore, d'une carabine de calibre 22. Tout dépendait de l'humeur du moment. Avaient-ils la permission des parents de tirer dans le sous-sol à la carabine? Je n'en sais rien. Mes parents ne s'en formalisaient pas. En fait, qui ne dit mot consent! Avouons que nous sommes dans les années '70 et bien des choses étaient tolérées en ces temps-là. Donc, les armes « permises » dans le sous-sol étaient la carabine à plombs, le calibre 22, les arcs et les flèches, les poignards, les couteaux, le bâton de baseball, les fléchettes et les pièges de toutes sortes.

Dehors, tout était permis jusqu'au calibre 12. Même si nous habitions au village, les garçons tiraient à l'arrière de la maison. Ils prenaient en chasse tous les animaux nuisibles du jardin, surtout les rats. On pourrait dire qu'ils étaient les gardiens du jardin de grand-père et de maman. Ils le gardaient jalousement et avec ferveur. En somme, c'était de vrais guerriers.

Grand-père Wilfrid était un jardinier émérite; il faisait pousser de tout : des tomates, des carottes, des patates, des fèves, des citrouilles, des radis, des concombres, des fraises, des fèves et même du houblon avec un petit fortifiant qui venait de pas trop loin du jardin. Lui aussi avait une sainte horreur des rats. Quant à maman, elle aimait un peu moins le bruit du calibre 12 et les ravages qu'occasionnait la chevroutine dans ses tomates.

Pendant le temps des sucres, mes oncles Jean-Louis et Hector arrivaient de Montréal. Je devais prêter ma chambre aux invités et j'étais obligée de dormir au sous-sol dans l'une des chambres libres. Je refusais catégoriquement disant que, la dernière fois, j'avais entendu un méchant rat venir près de mon lit. Avec ferveur, Cricri, mon avocat de dernière minute, plaida pour ma défense. Il déclara que **la vérité sort toujours de la bouche des enfants**. À partir de ce moment, j'ai pu dormir sur le divan du premier ou bien chez mes grands-parents, au deuxième étage.

Lyne Bergeron, mon amie, m'avait raconté une histoire à dormir debout et je la croyais dur comme fer étant donné qu'elle était plus âgée. Cela n'avait vraiment pas arrangé la situation. Paraît-il qu'il y avait un rat qui avait griffé le visage d'un enfant qui dormait paisiblement. Les plaies s'étaient infectées et l'enfant s'était transformé en un méchant vampire.

Donc, les vampires sont devenus ma deuxième plus grande phobie. Tous les films de monstres ou d'horreur que j'écoutais me causaient véritablement des peurs irrationnelles. Le soir, je me couchais avec la peur au ventre qu'il y ait, entre mon lit et le mur, un tombeau avec un vampire couché à l'intérieur. Cette impression d'un vampire tapi à côté de mon lit était tellement réelle que je me faisais une barricade de couverture sur ma tête.

Durant ma jeunesse, il n'est pas étonnant que j'aie été si peureuse. Du porc-épic mort au bord du

chemin, aux chats qui font le dos rond en me regardant avec leurs gros yeux méchants, en passant par les chiens qui grondent et qui me sautent au visage.

J'avais cinq ans et je distribuais quelques journaux pour mes frères qui eux me donnaient des sous. J'étais très fière de moi. Je plaçais cet argent sonnant dans mon porte-monnaie perlé et je montrais à quiconque toute ma fortune personnelle. Parfois, j'allais au magasin général avec mon grand frère, Cricri, pour acheter des cigarettes **Popeye** ou de la gomme **Bazooka** enroulée dans une bande dessinée.

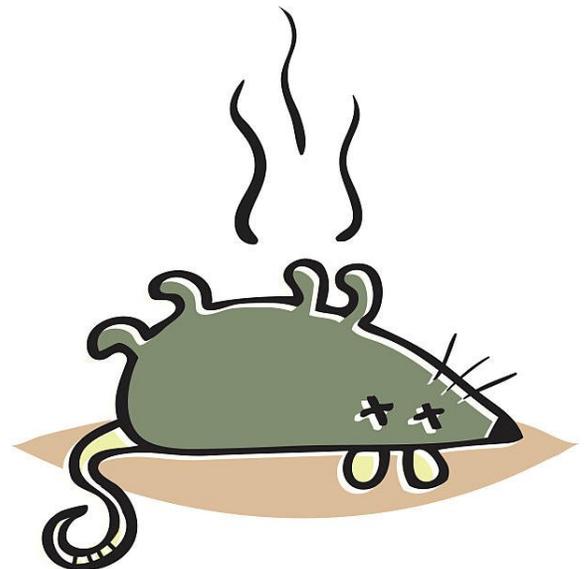
Ce jour-là, je dépose le journal d'un client dans son garage et je parle gentiment à l'énorme chien assis; il est aussi grand que moi. Il me saute au visage sans blessure toutefois. Je ne comprends toujours pas pourquoi mes frères n'ont jamais eu de problème avec les chiens méchants alors que moi, si.

**Peut-être entre méchants, on s'entend!
Mes frères étaient parfois méchants,
mais pas tout le temps.**

Avec cette histoire de chien, papa et maman décident que c'est fini la distribution des journaux, du moins pour un certain temps.

Et c'est ainsi que j'ai vu toutes mes chances de devenir la fillette la plus riche du village, gâchées par un méchant chien!

**Bonne nouvelle de dernière minute...
Otiste est morte!**



St-Stephens Church

Par Marie-Ève Adam

The beginnings

In 1844, the Mission of Ireland had three churches: Holy Trinity - Maple Grove, Christ Church - Lower Ireland and St-Stephens - Rectory Hill. In 1852, Mr. John Wilton gave a piece of land to build the first St-Stephens church on the 10th range of Inverness, in the middle of the cemetery, one of the oldest in the township, some stones dating back 1847.

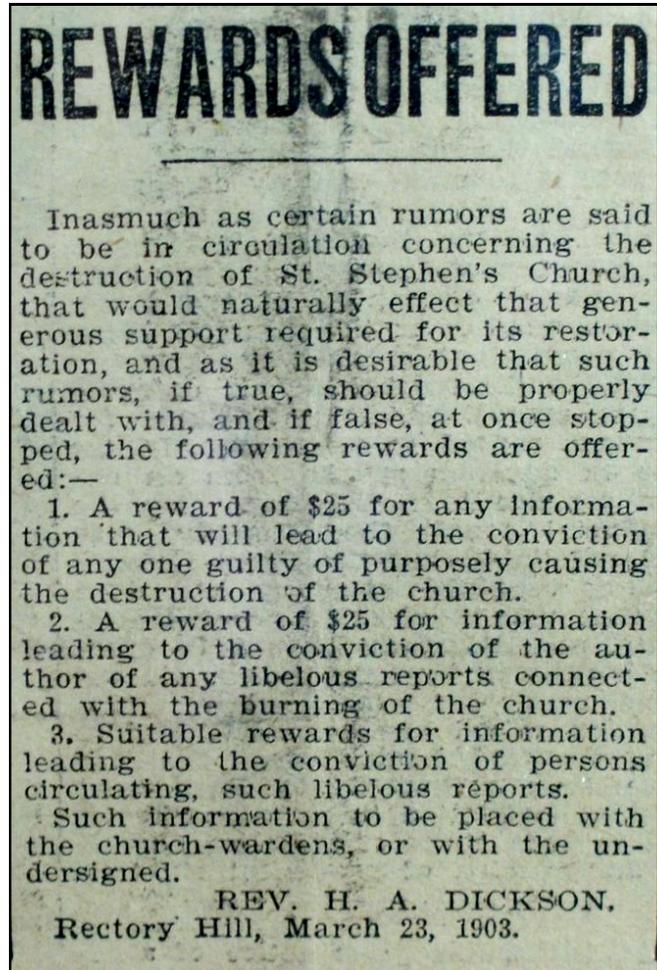
In 1860, Lambie's Mill (renamed Kinnear's Mills in 1867) and Rectory Hill were separated from the Mission of Ireland and placed under the responsibility of the Reverend W.S. Vial who remained in the parish until 1864. That same year, Mrs. Lloyd and Clapham donated a total of 50 acres of land to the church, including a lot which was donated by Sir Thomas Lloyd along the old Gosford Road and the 11th Range for a parsonage. It was inhabited by Reverend Vial who held a religious service there once a month for the benefit of the parishioners who lived far from St-Stephens Church. In 1868, the parsonage burned down and left the missionary without a residence.

In 1864, Reverend Vial traveled 1,118 miles during the year to hold services and visit his parishioners. Reverend Vial said of his parish that it was penniless and inhabited by indigent people. That same year, he started holding religious services in the village of Inverness, which would soon become the County-seat of Megantic.

Loss of the first church in 1902

The first church burned down during the ministry of reverend H.A. Dickson on December 8, 1902. Pending the construction of the new church, the services were held in the rectory.

In March 1903, an article in the Megantic Gazette signed by Reverend Dickson reported rumors that the burning of the church was of criminal nature. Mr. Dickson was offering a \$ 25 reward to anyone who provided information leading to the perpetrator of the crime or the same amount to help unmask the one responsible for spreading the rumor.



Ironically, I discovered that article a few years after the second church burned down in 2010. The Fire Department said at the time that the fire was also criminal. Just over 100 years later, history repeated itself.

Construction of the new church in 1904

Charles King, from the village of St. Anastasie near Lyster, informed parishioners that he would fund the new church if it was built across the road from the rectory.

Henry Thomas Wilton donated the land. The new church, 22 feet wide by 40 feet long, opened on August 7, 1904 and was consecrated on June 19, 1905 by the Anglican bishop, the Reverend Andrew Hunter Dunn. The interior of the church was made of pine planks and had a beautiful wooden rood

screen above the steps leading to the chancel. The design of the rood screen was drawn by Reverend Dickson, and it was made by a local craftsman.

R.C. Davson, who ran a general store in a room of the rectory, raised enough money to purchase a bell for the church. It weighed 1 000 pounds and was three feet in diameter. The bell was hoisted with the help of twenty men and four oxen.

The pews were from St-Matthew's Church in Quebec City and the stained-glass windows from J.C. Spence & Sons in Montreal.



The Slow Decline of St. Stephen's Mission

Between 1965 and 1979 there were fewer Anglicans living in the range and there were more break-ins and thefts. Because of these problems, the congregation voted to sell the church. Dr. P.E. Leblanc de Lyster placed a bid of \$ 800 and his offer was accepted. He promised to save the building and allowed the congregation to hold a summer service. Those services continued until 1984.

In 1988, Dr. Leblanc sold the church and the rectory to Ms. Suzanne Huard and her family. The family was determined to preserve the church and wanted the rectory to serve as a memorial to Reverend H.A. Dickson and the church to be converted into a museum celebrating his energy, innovation and leadership.

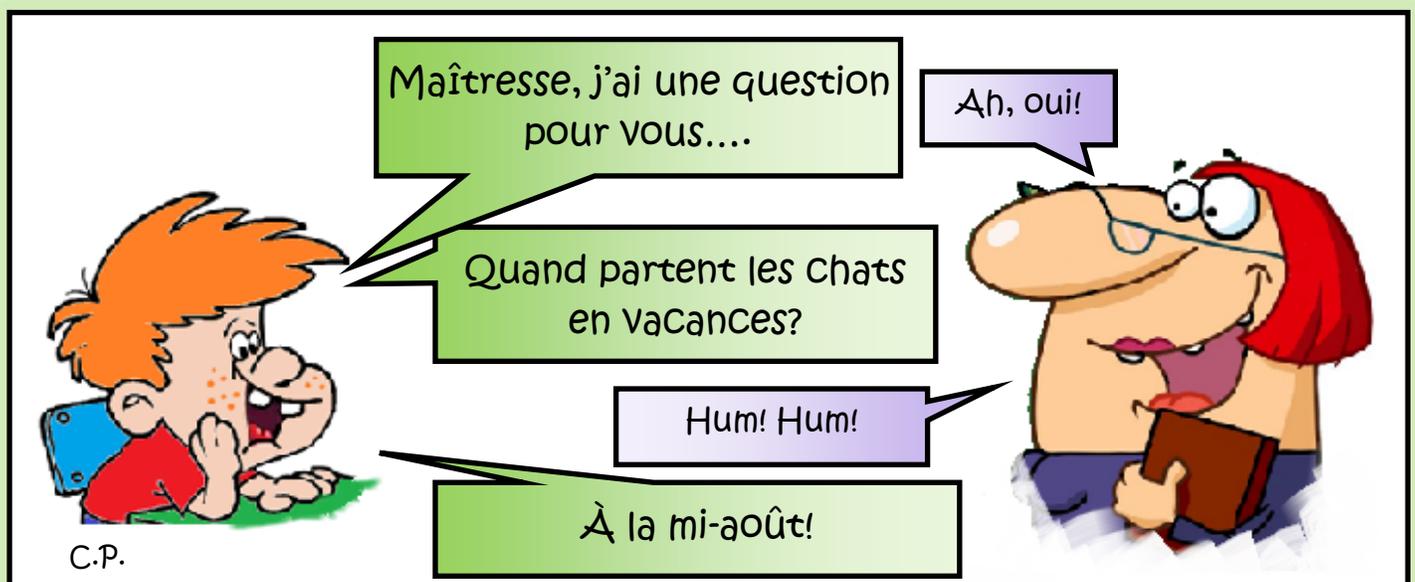
I bought the church and parsonage of Rectory Hill in 1999 from the Huard Family and founded the Rectory Hill Cultural and Heritage Center. We organised concerts and cultural events in the church during the summer season.

In May 2010, when I was in Montreal, the church burned down. The firefighters suspected the blaze was of criminal origin, as was also rumored when the first church disappeared in 1902.

Reference : Megantic County Writings by Canon H. Brazel: As Printed in the Outlet, 1983-1994.

For more information on Rectory Hill: rectory-hill.com

Crédit photo : Marie-Ève Adam



Vaccination massive sur le territoire d'Arthabaska-L'Érable, Une dose d'espoir!

Par Eric Lefebvre, député d'Arthabaska

Pensons-y, il y a à peine une quinzaine de mois, personne au Québec n'aurait imaginé vivre pareille pandémie. C'était inimaginable! Depuis, la Santé publique et le gouvernement que je représente ont déployé de nombreuses mesures dont le respect des normes sanitaires, comme le port du masque, le fait de se laver les mains fréquemment et de conserver ses distances de deux mètres avec autrui. Il n'en demeure pas moins que la dose d'espoir demeure la présente vaccination massive, alors que les autorités sanitaires prévoient une immunité collective une fois que 75 % à 80 % des adultes admissibles seront vaccinés.

Pour le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec (CIUSSS MCQ), la cible minimale de 75 % équivaut à 392 042 personnes. Et heureusement, avec l'arrivée de plus en plus intensive des vaccins et l'élargissement des groupes d'âge, le pourcentage augmente de jour en jour.

Divers pôles de vaccination sur le territoire d'Arthabaska-L'Érable

Le principal site de vaccination se trouve au Complexe sportif Sani Marc, au 701, rue L'Acadie à Victoriaville, mais depuis déjà plusieurs semaines, de plus en plus de pharmacies offrent ce même service directement sur le territoire de L'Érable, plus près d'Inverness, comme à Plessisville, à Princeville et au sein d'autres pharmacies de la région.

En fait, lors de la prise de rendez-vous sur le portail *Clic Santé*, il vous sera possible de sélectionner le lieu désiré pour recevoir votre dose en fonction des disponibilités. À noter que toute personne qui désire obtenir plus de détails sur cette vaccination n'a qu'à consulter le site Web officiel du CIUSSS MCQ, au www.ciuusssmcq.ca, ou encore le Québec.ca, au www.quebec.ca/vaccinocovid. Pour celles et ceux qui

n'ont pas accès à Internet ou qui éprouvent des difficultés à l'utiliser, il est possible de composer le 819 644-4545 afin d'obtenir un soutien ou même mon équipe du bureau de circonscription au 819 758-7440.

Et les gens d'Arthabaska-L'Érable en perte d'autonomie, qui nécessitent un soutien de transport en lien avec la vaccination, peuvent contacter le *Centre d'action bénévole de L'Érable*, au 819 362-6898, ou encore le *Service de transport collectif de la MRC de L'Érable*, au 819 362-2333, poste 1250.

Merci infiniment

Je ne pourrais terminer cette chronique sans remercier toutes les personnes qui contribuent à cet effort collectif des plus impressionnants. Je salue le professionnalisme et l'humanisme du personnel du CIUSSS MCQ et des pharmacies, alors que dès notre entrée dans les différentes cliniques de vaccination, nous sommes bien dirigés. Merci à toutes et à tous, car c'est réellement *ensemble* que nous vaincrons cette pandémie! Et avec l'arrivée massive des vaccins, nous regardons dans la bonne direction, il s'agit vraiment d'une belle dose d'espoir.



Crédit Photo : Eric Lefebvre

L'étrangère

Recherche par Étienne Walravens

En 1950, papa connut une étrangère récemment arrivée dans notre village. Depuis le début, papa fut subjugué par celle-ci, si bien que nous en arrivâmes à l'inviter à demeurer chez nous. L'étrangère accepta et depuis lors, elle fit partie de la famille.

Moi je grandissais, je n'ai jamais demandé d'où elle venait, tout me paraissait évident. Mes parents étaient enseignants : maman m'apprit ce qu'était le bien et ce qu'était le mal et papa m'apprit l'obéissance. Mais l'étrangère, c'était une conteuse, une enjôleuse. Elle nous maintenait, pendant des heures, fascinés par ses histoires mystérieuses ou rigolotes. Elle avait la réponse à tout ce qui concernait la politique, l'histoire ou les sciences. Elle connaissait tout du passé, du présent, elle aurait presque pu parler du futur ! Elle me faisait rire et elle me faisait pleurer. L'étrangère n'arrêtait jamais de parler, ça ne dérangeait pas maman.

Parfois maman se levait, sans prévenir, pendant que nous continuions à boire ses paroles. Je pense qu'en réalité, elle était à la cuisine pour avoir un peu de tranquillité. Maintenant, je me demande si elle n'espérait pas avec impatience qu'elle s'en aille.

Papa avait ses convictions morales, mais l'étrangère ne semblait pas en être concernée. Les blâmes, les mauvaises paroles, par exemple,

personne chez nous, ni voisins ni amis, ne s'en seraient permis. Ce n'était pas le cas de l'étrangère qui se permettait tout, offusquant papa et faisant rougir maman. Papa nous avait totalement interdit l'alcool. Elle, l'étrangère, nous incitait à en boire souvent. Elle nous affirmait que les cigarettes étaient fraîches et inoffensives, et que pipes et cigares faisaient distingué. Elle parlait librement et même, peut-être trop du sexe. Ses commentaires étaient évidents, suggestifs, et souvent dévergondés.

Maintenant, je sais que mes relations ont été grandement influencées par cette étrangère pendant mon adolescence. Nous la critiquions, elle ne faisait aucun cas de la valeur de mes parents, et malgré cela, elle était toujours là ! Et depuis lors, beaucoup de choses ont changé : nous n'avons plus cette fascination.

Il n'empêche que, si vous pouviez pénétrer chez mes parents, vous la retrouveriez quand même dans un coin, attendant que quelqu'un vienne écouter ses parolotes ou lui consacrer son temps libre. Nous l'appelions, **télévision** !

Maintenant, elle a un époux qui s'appelle **ordinateur**, un fils qui s'appelle **portable**, une fille qui s'appelle **tablette** et un neveu pire que tous : lui c'est **smartphone**. Et ils se lient tous ensemble pour nous éloigner les uns des autres !

Anima et Libre

Par Gilles Pelletier

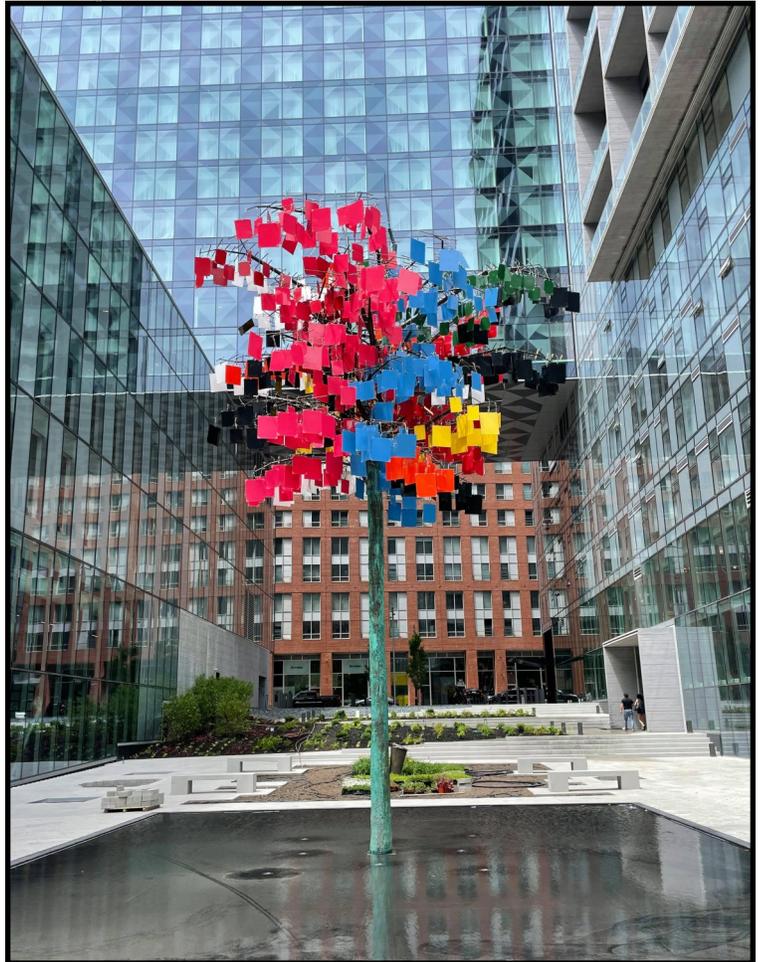
Depuis le temps que les citoyens d'Inverness se demandaient ce que cette structure de plaquettes faisait à l'entrée de la Fonderie d'Art. Une structure qui titillait, qui faisait *killing killing, killing killong* continuellement. Un jeu de cartes de toutes les couleurs, où l'aluminium rencontrait le bronze.

L'artiste Marc Séguin raconte : « Un arbre coloré comme ça, ça va détonner, comme un tableau de Riopelle ». Un clin d'œil à son idole : « Il fallait que ce soit monumental pour l'effet. D'ailleurs, de tous les côtés, la composition sera différente, à cause des couleurs ».

En plein centre de Montréal, l'œuvre de plus de 30 pieds (10 mètres) sera éclairée la nuit et comme Marc nous le confirme, comme moi, ce que les gens de la campagne savent bien, on est si bien loin du chaos de la métropole.

« T'es directement dans le quotidien des gens, tu ne t'adresses plus juste à un public de l'élite que tu fais venir dans un musée. La vie fait qu'il y a des gens qui ne vont pas dans des musées, et là, tu mets une œuvre sur leur chemin. Un petit peu de beauté qui détonne à travers les voitures, la vie pressée... Ça me parle beaucoup, ça ».

Anima est son nom!



Encore une fois, bravo à Manu et à l'équipe de la fonderie pour le travail accompli, la dextérité de chaque membre de cette brigade et l'entrain de tous.

Photo du haut : *Anima*.

Photo à gauche : l'œuvre gigantesque intitulée *Libre* avec l'artiste André Desjardins et toute l'équipe de la Fonderie d'Art.

Photos : La Fonderie d'Art d'Inverness
Référence : La Presse du 10 juin 2021

La photo, un langage moderne



Par Étienne Walravens

É.W.

Tu peux en faire 1000 ou une seule, c'est le même prix, n'est-ce pas beau ça? Nous vivons à une époque merveilleuse quoi que nous en disions.



Alors que pour représenter un sujet, un objet, nos ancêtres n'avaient que la sculpture sur pierre ou sur bois et ensuite la peinture. Nous les chanceux, nous dessinons n'importe quoi en un instant et nous le faisons voir par des centaines d'amis l'instant suivant, même à l'autre bout du monde.

L'inoubliable souvenir de ma mère tenant entre ses mains une boîte noire avec une toute petite fenêtre ronde dirigée vers ses enfants, en leur disant « Attention, souriez, le petit oiseau va sortir » illustre bien les merveilleux progrès de la photographie. C'était un grand moment, celui du portrait. On n'en faisait pas beaucoup aux grandes occasions, seulement avec des personnes choisies, importantes. Normal, car c'était compliqué et cher!

Les premiers appareils devaient retourner en entier chez un photographe pour être ouverts et la pellicule développée en chambre noire. Maman sortait le film lentement avec prudence, le plaçait dans un petit rouleau de carton et l'amenait chez le spécialiste. Quelques semaines plus tard, à l'occasion d'un retour en ville, elle recevait enfin les photos-trésors qui lui coûtaient une jolie somme pour l'époque.

La technologie a changé rapidement grâce surtout à Kodak. Le film se plaçait et s'enlevait beaucoup plus

facilement dans les appareils des années 60, le prix diminuait aussi. Un événement fut l'arrivée des flashes électriques, car les appareils contenaient maintenant des piles, merveilleux! On ne faisait encore que peu de photos, on essayait de ne pas les rater non plus. Nous étions encore dans un monde du noir et blanc, comme la télévision d'ailleurs. Et puis, les photos de couleur sont arrivées. Les teintes étaient plus ou moins réelles et elles pâlissaient rapidement. Le zoom n'existait pas encore pour les appareils communs et les personnages étaient souvent tout petits, méconnaissables. Le Polaroid a été une révolution : plus de chambre noire et développement instantané. Mais trop cher pour maman, on s'en est passé. Et puis, il y a eu la mode des diapositives qu'on ne voit quasi plus et celles des appareils en carton scellé, film inclus, qu'on n'utilisait qu'une seule fois.



La guerre technologique a souri aux Nikon, Canon et Fuji. Kodak, centenaire, est mort. Maintenant, les appareils photo c'est presque ringard : le portable intelligent « qui sait tout faire », « qui a une mémoire d'éléphant », « qui est le facteur supersonique », a fait de la photo le langage moderne, car écrire, c'est long et fatigant. De plus, il y a cette fichue orthographe. Alors on photographie tout, souvent sans raison. Nous sommes dans la civilisation du visuel instantané. Mais alors qu'on peut encore lire les hiéroglyphes égyptiens vieux de quatre millénaires, que restera-t-il de ces mémoires numériques dans quelques siècles? Nous dessinons avec des électrons, c'est plus fragile que la peinture ou la pierre, mais c'est si beau!



Musée du BRONZE



Par Sabrina Raby, chargée de projet à la direction

Le Musée du Bronze, faire découvrir la fonderie d'art depuis 25 ans.

Voilà une autre saison qui débute et déjà les Ho, les Ha et les Wow des visiteurs se font entendre entre les murs du musée. Les gens n'en reviennent tout simplement pas de tout le travail derrière les œuvres réalisées à Inverness par la Fonderie d'Art d'Inverness et l'Atelier du Bronze. L'exposition d'André Desjardins épate également et son magnifique personnage intitulé *Libre*, réalisé par la Fonderie d'Art d'Inverness, et installé devant le musée, y est certainement pour quelque chose. Au moment de lire ces lignes, il aura pris sa place à Magog. Mais ne vous en faites pas, son jumeau le remplacera bientôt au même endroit, devant le musée, pour le reste de l'été.

Toujours gratuit pour les résidents d'Inverness!



Crédit photo : Musée du Bronze



Festival du Bœuf : portrait de nos fondateurs

Par Amélie Méthot

Cette fois-ci, j'aimerais souligner le dévouement de Ghislaine (Berthiaume) Pelletier au sein du festival pendant de nombreuses années. Que ce soit à titre de bénévole dès les tout débuts ou comme membre du comité organisateur, de 1988 à 1992, en passant par la présidence en 1991, elle a toujours aimé s'impliquer. D'ailleurs, à la suite de ses mandats dans le comité, elle a pris en main avec d'autres bénévoles la responsabilité des soupers au bœuf braisé et au bœuf fumé. Elle a occupé ce poste avec plaisir et rigueur jusqu'à tout récemment. Elle le faisait toujours avec le sourire et il régnait une belle joie de vivre dans la « cuisine du festival ». Voici, dans ses propres mots, comment Ghislaine décrit cette expérience :

« Nous étions une belle équipe et il nous faisait plaisir de travailler ensemble. En faisant le ménage de la cuisine et des armoires, on riait toujours beaucoup. Lors du festival, nous préparons la salle pour le souper avec notre équipe courageuse et souriante. Même les hommes se faisaient un plaisir de nous aider. Je remercie beaucoup tous ceux qui savaient s'impliquer avec nous. Je souhaite une belle continuité au festival du bœuf et à son équipe merveilleuse. Je vous embrasse tous. »

Faisons un petit saut dans sa vie personnelle. Ghislaine Berthiaume est née sur une ferme du chemin Craig à Inverness. En juillet 1959, elle épouse André Pelletier et ils s'installent ensemble sur la ferme familiale de celui-ci. De leur union sont nés 4 enfants et ils ont vécu de nombreuses années sur leur ferme de bovins de boucherie. En 2001, lorsqu'ils



ont vendu leur ferme pour une retraite bien méritée, ils ont bâti une maison au village pour s'y installer.

Dans ses loisirs, en plus de son engagement au sein du festival, Ghislaine s'implique activement dans le Cercle de Fermières durant plusieurs années et passe 20 ans au sein de son conseil d'administration. Elle prend beaucoup de plaisir à tisser, coudre et tricoter dans une atmosphère toujours amicale et agréable avec ses consœurs.

En conclusion, nous vous remercions Ghislaine pour toutes vos années d'implication dans notre communauté.

Vous avez fait une grande différence. Nous vous souhaitons encore de belles années avec nous.



Crédit photo :
Le Festival du Bœuf

Collecte des cannettes



Par Charles-Antoine Mercier

Merci à tous nos donateurs et donneuses de cannettes! Grâce à vous nous avons pu amasser environ 1 258,50 \$ lors de la collecte du samedi 12 juin.

Merci à nos parents bénévoles : Erika Caron, Nicolas Mercier, Nadia Houde, Stéphanie Martineau, Jocelyn Monty et Patrick Carrier.

Nos membres participants : Geneviève Duclos, Gabriel Duclos, Éloÿ Gosselin, Clovis Gosselin, Charles Bilodeau, Albert Bilodeau, Justin Mercier, Raphaël Dion, Anaïs Dion, Étienne Monty, Intervenante Katyana et Charles-Antoine Mercier.

Encore un gros merci de la part du comité 12-18 d'Inverness!



Photos : Nadia Houde

AVANÇONS ENSEMBLE ...

vers la nouvelle phase de notre vie en Église

Unité missionnaire Lotbinière - Érable

REGROUPEMENT DE TROIS PAROISSES

Des travaux ont été entrepris par le Diocèse de Québec pour regrouper des paroisses afin de faire face à la pénurie de prêtres. Nous n'avons pas pu tenir de séance publique pour vous informer des changements à venir à cause de l'interdiction de rassemblements en situation de pandémie.

Nous comptons donc 27 municipalités qui représentent 24 communautés pastorales locales. Au niveau administratif, les trois fabriques demeurent propriétaires de leurs actifs monétaires et biens immobiliers contrairement à ce qui a été fait lors de la fusion de nos neuf communautés.

À compter du 1^{er} août prochain, les trois paroisses seront désignées sous le nom de « Unité Lotbinière-Érable ». L'équipe pastorale se composera de l'abbé Denis Lalancette, pasteur-animateur, qui aura la charge de l'Unité Lotbinière-Érable avec l'appui de l'Abbé Jean-Paul Lacroix. Des prêtres associés se joindront à eux: les abbés Réal Grenier, Marcel Pellerin et Bernard St-Hilaire. Les prêtres résidents qui collaborent déjà seront mis à contribution également. Probablement, que des changements seront apportés dans la prestation des services à nos communautés, il faut donc demeurer résilient et positif dans l'adaptation vers un nouveau chemin. Cependant, soyez assurés que des célébrations seront offertes dans l'une ou l'autre de nos communautés à chaque semaine. Comme le disait Mgr Lacroix dans son allocution, nous vivons certains deuils et il ne faudra pas attendre le prêtre pour prier.

Bonne chance à cette équipe qui prendra en charge l'Unité Lotbinière-Érable et bonne réflexion pour l'organisation des services. Grand merci à l'Abbé Daniel Gauvreau qui a agi comme administrateur au cours des dernières années pour notre paroisse.

Diane St-Pierre, marguillière

NOTRE-DAME-DES-ÉRABLES

- Immaculée Conception (Lourdes)
- Ste-Anastasie (Lyster)
- St-Edmond (Val-Alain)
- Ste-Julie (Laurierville)
- St-Pierre-Baptiste
- St-Athanase (Inverness)
- Ste-Marguerite d'Youville (St-Calixte et Fatima)
- Ste-Sophie
- St-Philéas (Villeroy)

ST-LAURENT-RIVIÈRES-DU-CHÊNE

- St-Édouard
- St-Jacques de Parisville
- Ste-Philomène de Fortierville
- Ste-Emmèlie de Leclercville
- St-Jean Deschaillons
- Ste-Françoise Romaine
- St-Louis de Lotbinière
- Ste-Croix

STE-ÉLISABETH-DE-LOTBINIÈRE

- St-Agapit
- St-Gilles
- St-Octave de Dosquet
- Ste-Agathe-de-Lotbinière
- St-Antoine
- St-Apollinaire
- St-Flavien (Laurier-Station, St-Janvier de Joly, Notre-Dame-du Sacré-Coeur d'Issoudun)

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous contacter !

Notre-Dame-des-Érables : 819 362-7318
St-Laurent-Rivières-Du-Chêne : 418 796-2044
Ste-Élisabeth-de-Lotbinière : 418 888-3831



Visionnez le message de
notre évêque, Mgr Lacroix.

<https://youtu.be/tm1Tx2Fcpd8>



MESSAGE DU CDEI



Par Serge Roy

Après plus d'un an et demi, parsemé d'attentes, de délais et de multiples imprévus, le Parc commémoratif du 175^e anniversaire de la création de la municipalité d'Inverness voit enfin le jour.

Quelques surprises vous attendent dans les prochaines semaines sur le plan artistique. Vous en serez informés sur l'Infolettre et la page Facebook de la Municipalité.

Ce parc a été conçu pour vous. Venez vous y détendre dans une ambiance des plus paisible en plein cœur de notre beau village.

En ce qui concerne le Marché Public, puisque nous tenons à assurer une pleine protection de tous les bénévoles, les marchands et les clients, nous reviendrons en 2022.

Photo : Serge Roy

LA CUISINE À HUGO
 CHEF À DOMICILE ET TRAITEUR
 Plus de 20 ans d'expérience !

PLATS PRÉPARÉS LIVRÉS À DOMICILE.
 CONSULTEZ NOTRE SITE INTERNET:
lacuisineahugo.com



(418) 428-4884
 hugojoanettehamel@gmail.com



USINAGE J.B.
 Jason Bolduc • Cell.: 418 281-2179
 jason_bol@hotmail.com

- Usinage général
- Réparation agricole et industrielle
- Soudure
- Sous-traitance



157, rue Des Prés, St-Jacques-de-Leeds G0N 1J0

Je t'aime
PAPA




FORMATION EN APICULTURE
 VOTRE PREMIÈRE miellée

Formation personnalisée
 directement à votre domicile.
 De la mi-juin au début de septembre.

Location et vente  **nucléïs.**

Inscription dès janvier, places limitées.

Visitez www.lesruchesdemayalabeille.com
 Tél : 1 418 428-4884 (Saint-Ferdinand)
 Cell. : 819 460-4248
 Courriel : lesruchesdemayalabeille@gmail.com

LES RUCHES



L'ABEILLE

Maya Boivin-Lalonde
 Apicultrice et agronome

Services offerts entre Drummondville et Québec



Des nouvelles des Fermières d'Inverness



Par Annie Fugère

Chères Invernois, chères Invernoises,

Quel plaisir de retrouver peu à peu le fil de nos vies après cette longue parenthèse. Nous approchons des jours où nous pourrions laisser tomber les masques, sans regret.

En attendant, les Fermières de votre communauté vous invitent à l'exposition « Hommage à nos artisanes ». En l'honneur du 175^e anniversaire du village vous pourrez assister aux démonstrations des différentes techniques (filage de la laine, frivolité, courpointe, tapis crocheté, boulangerie et tissage) et savoir-faire de plusieurs artisanes chevronnées. L'histoire du Cercle vous sera contée par une Fermière qui a patiemment scruté nos archives.

Une tablée de douceurs-maison sera à la portée des gourmands.

Si tout se déroule tel que prévu nous vous recevrons à l'école Jean-XXIII les 7 et 8 août.

Suivez les annonces locales et régionales pour votre information.

Nous tenons à remercier chaleureusement Marie Paquet et Sabrina Raby pour leur précieuse collaboration.

C'est avec joie que nous partagerons cet événement avec vous.

Au plaisir de se revoir,



Rosemary Gagné, instructeur diplômé AMP
studioenmouvement@gmail.com 418 453-2065
150\$ pour les 6 cours (incluant la passe du jardin)
Jardins de vos rêves: 466 4e Rang, Saint-Ferdinand
Remis au samedi en cas de pluie
Apportez votre tapis, votre eau, et votre collation



Le Festival du Boeuf



Le comité organisateur

Bonjour à tous,

La dernière année n'a été facile pour personne. Votre comité organisateur, comme tout le monde, s'est adapté. Nos réunions sont devenues virtuelles, tout comme notre assemblée générale, à laquelle vous avez été nombreux à participer. Ce fut un creux de cœur de ne pas pouvoir vous présenter notre 40^e édition, alors que nous avons tellement travaillé pour vous offrir un festival exceptionnel, pour faire de la place à du nouveau et pour souligner le travail si généreux de nos bénévoles, sans qui le festival n'existerait pas.

C'est pour toutes ces raisons que la décision a encore été plus difficile cette année. Lors des annonces d'allègement des mesures, nous avons eu beaucoup d'espoir et les échanges étaient nombreux tellement nous voulions un festival. Malheureusement, nous nous sommes vite rendus à l'évidence

que les formules d'événement exigées n'étaient pas compatibles avec notre festival. Notre événement est reconnu pour être rassembleur, festif et chaleureux. Un moment pour partager du bon temps entre les amis et les familles, où on se retrouve ensemble, les uns avec les autres. Sans cela, ça ne serait pas le festival que vous aimez tant.

C'est pour cette raison que nous devons renoncer, encore une fois, à tenir le Festival du Bœuf qui a fait la renommée d'Inverness.

Malgré tout, nous continuerons d'être impliqués auprès des gens d'Inverness et de soutenir les organismes et les comités qui en auront besoin.

Nous n'écartons pas la possibilité de faire un événement plus local, si les conditions le permettent.

Merci à tous,

Strawberry

Festival des fraises

27 juin de 16 h à 19 h
Sunday June 27
15 \$ par personne

Pour emporter / Pick up and take out only
Salle IOOF Hall (317, Gosford, Inverness)
 Veuillez commander à l'avance / Please order ahead
418 453-2007 ou 418 453-2908
dempsey@gosfordairnet.ca

Jambon, salades, pain, shortcake aux fraises
 Ham, salads, rolls, strawberry shortcake

Merci de votre soutien continu!
Thank you for your continued support!

L'ARRLJ

Par Serge Rousseau

Le 15 mai dernier avait lieu la journée du « Grand Nettoyage ». Pour l'occasion, en collaboration avec GROBEC* et les municipalités concernées, les trois associations de riverains de notre région (Lac à la Truite, Lac William et Lac Joseph) invitaient les gens à donner quelques heures de leur temps afin de participer à un mouvement collectif visant à « faire le ménage » des rives et des alentours de nos lacs et rivières. Jeunes et moins jeunes se sont présentés, enjoués et motivés à faire leur part pour l'embellissement de l'environnement de nos lacs respectifs. Plusieurs commanditaires ont aussi participé à l'événement en offrant de nombreux prix de participation, une façon de dire Merci à nos volontaires bénévoles.

Pour une première, l'ensemble des intervenants et responsables ont semblé satisfaits du déroulement de cette demi-journée consacrée au ramassage de tout objet ne faisant pas naturellement partie du paysage normal entourant nos plans d'eau.



Crédit photo : GROBEC

Une belle façon d'entamer notre saison estivale qui s'annonce, dans les circonstances, aussi mouvementée que l'an dernier.

L'ARRLJ remercie sincèrement tous les gens qui ont à cœur et contribuent à préserver le bien-être de notre lac, aussi bien par leurs gestes que par leur comportement sur l'eau.

Bon été à toutes et à tous!

MERCI À NOS PARTENAIRES !



PRODUIT DE L'ÉRABLE
ST-FERDINAND B
185 route 165 Irlande, Qc
Tél.: (418) 428-9381 Téléc.: (418) 428-9851

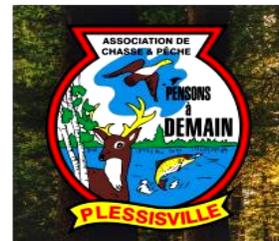
Alimentation
Inverness

BOULANGERIE

Lemieux



La Ricardière



fondation rivières

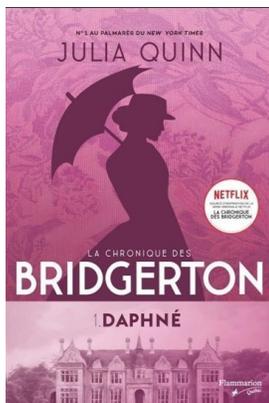
MIRACO – Garage Caron M J & Associés Enr

VOTRE BIBLIO

1801, Dublin, Inverness, Qc, G0S 1K0
Tél. : 418 453-2867, poste 7
biblio145@reseaubibliocqlm.qc.ca

Mai 2021, par Marie Paquet, coordonnatrice

♥ Coup de coeur de Marie ♥



Renié par son père, le duc de Hastings, en raison de son bégaiement, Simon a eu une enfance solitaire. Après de brillantes études, il a bourlingué de par le monde jusqu'à la mort de son père, et c'est désormais porteur d'un titre prestigieux qu'il rentre en Angleterre. Il est aussitôt assailli par une horde de mères prêtes à tout pour marier leurs filles. Mais Simon ne s'intéresse pas aux débutantes. Sauf peut-être à Daphné Bridgerton. Comme Simon, elle voudrait juste qu'on la laisse en paix. Une idée machiavélique naît alors dans l'esprit des deux jeunes gens.

Heures d'ouverture
Mercredi : 14 h 30 à 16 h *
Jeudi : 19 h à 20 h 30
Samedi : 9 h 30 à 11 h 30
* Un mercredi sur deux.

Rappel des mesures mises en place pour la COVID-19

- Se désinfecter les mains à l'arrivée.
- Maintenir une distance de 2 mètres avec les autres usagers de la bibliothèque.
- Porter un masque (obligatoire pour les 10 ans et plus).
- Limite de 5 personnes dans la bibliothèque.



Ne manquez pas cette année le retour du club de lecture d'été! Les inscriptions débutent le **15 juin**. Le Club de lecture d'été TD s'adresse à tous les enfants de **0 à 12 ans**. Il existe un carnet prélecteur (0-5 ans) et un carnet écolier (6-12 ans).

Psst... Dès ton inscription, tu recevras un coupon de participation pour le tirage de clôture. Tu pourras obtenir trois coupons supplémentaires en réalisant les 3 défis lecture.

Nouveauté à la biblio! Il vous est maintenant possible d'emprunter des livres audio ainsi que des DVD pour tous les âges! Le prêt est de trois semaines.

Voici nos dernières nouveautés littéraires !



Vos bénévoles : Michel Cabirol, Céline Charest, Marthe Coulombe, Françoise Couture, Annie Fugère, Louise Gagné, Geneviève Gingras, Gisèle Lambert, Catherine Mercier, Élise Mercier, Gilles Pelletier, Sylvie Savoie et Mireille Brossard.

La FADOQ d'Inverness



Par *Raymonde Brassard, présidente*

Chers amis de la FADOQ

Une fois de plus, il nous fait plaisir de venir vous donner de nos nouvelles.

Comme nous sommes encore en période de confinement, il ne nous est pas permis de nous rencontrer comme on le voudrait; il y a encore beaucoup de restrictions. Comme activité, nous avons les marches au village le lundi matin à 9 heures. Nous sommes très peu nombreux, alors si vous voulez vous joindre à nous, le départ se fait à l'église catholique. Aussi, en gardant nos distances et à chacun ses boules, nous pouvons jouer à la pétanque. Étant donné que c'est un sport sans contact, nous avons le droit de le faire. Rendez-vous le mardi et le jeudi à 18 h 30.

Nous pensons être capables de recommencer quelques activités à l'automne, si tout se passe bien avec les vaccins. Nous avons hâte, tout comme vous, de faire des activités et de vous voir heureux de les faire.



Histoire :

Une femme, au moment où elle se réveille, dit à son mari :

- Je rêvais que tu m'offrais un collier de perles pour mon anniversaire. À ton avis, qu'est-ce que cela peut vouloir dire?

- Tu le sauras ce soir, de répondre son mari avec un petit sourire.

Ce soir-là, l'homme rentre de son travail avec un petit paquet à la main. Ravie, sa femme commence à le déballer. À l'intérieur, elle découvre un livre intitulé : *l'interprétation des rêves*.

Une petite pensée :

Ce n'est pas le vent qui décide de notre destination, c'est l'orientation que vous donnez à votre voile. Le vent est le même pour tous.

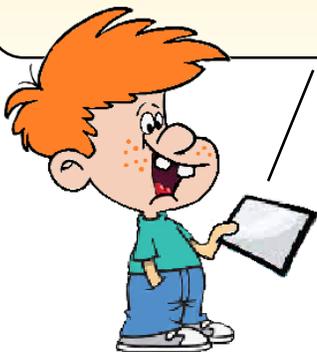
Fadoquement vôtre,

Un grand-père a enfin acheté une tablette informatique et se débrouille avec les courriels. Il reçoit un courriel de Julien, son petit-fils.

Bonjour Pépé, j'espère que tout va bien.

*C'est trop « top » qu'on puisse échanger par courriel maintenant.
Je n'aurai plus besoin de venir te voir chez-toi pour avoir de tes nouvelles!
Pour mon argent de poche,
tu peux le virer par transaction Interac. Voici la marche à suivre :
Bla... Bla... Bla... Bla... Bla... Bla...*

Julien qui t'aime



*Cher Julien, tout va bien ici.
Puisque je ne sais pas utiliser le virement Interac, j'ai acheté un scanner.
Je scannerai un billet de 50 \$
et je te l'enverrai par courriel.*

Pépé qui t'embrasse



Idée : Raymonde Brassard
Dessin : Chantal Poulin

Quelques mots

Par le comité de la Résidence Dublin

Mots de bienvenue

Nous souhaitons la bienvenue à Loulou De Villères qui souhaitait revenir à Inverness. Merci d'avoir choisi la résidence comme milieu de vie.

Nous souhaitons aussi la bienvenue à trois nouvelles employées, Geneviève Thiboutot, Diane Gosselin et Andrée Jacques qui se joignent à l'équipe déjà en place avec Hélène, Yolande et Linda. Les résidents et le comité sont choyés d'avoir une belle équipe.

Au revoir et merci à notre employée Marie

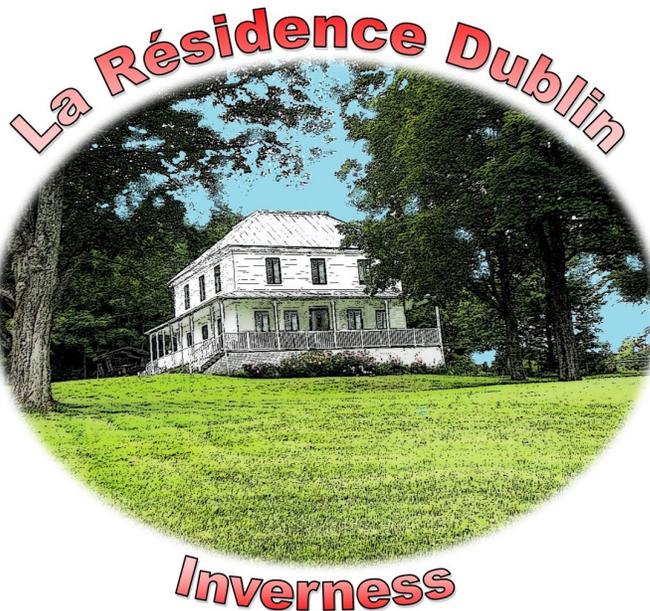
Nous avons une pensée particulière pour Marie Fouquette qui prendra sa retraite à partir du 1^{er} juillet. Merci Marie pour ces belles années chez-nous. Ta bienveillance, ta chaleur humaine et ton dévouement ont été des éléments essentiels au bon fonctionnement de la résidence. Merci du fond du cœur, nous te souhaitons le meilleur dans ta nouvelle vie!

Situation COVID

Avec l'arrivée de l'été, la deuxième vaccination complétée et l'assouplissement des consignes, nous sommes contents de savoir que les résidents auront un peu plus de liberté. Le COVID a demandé beaucoup de sacrifices à nos résidents et employés que nous voulons remercier de cette vigilance durant les 15 derniers mois. Souhaitons vraiment que le pire soit maintenant derrière nous.

Remerciements

Nous souhaitons remercier tous les organismes, les familles et les partenaires pour leurs généreuses contributions. Nous avons une pensée particulière



pour L'Invernois et sa campagne de financement de Pâques, les Fourneaux d'Inverness, la ferme Cedar Grove (famille Dempsey) pour le souper bénéfique du 9 mai dernier. Merci à tous les gens qui ont participé à ce succès.

Un merci particulier à nos organismes locaux qui nous ont fait de généreux dons pour nous aider dans notre projet de rénovation qui est plus que nécessaire. Nos organismes tels que l'église St-Andrew, la FADOQ, le Festival du Bœuf, le Cercle de Fermières et la Municipalité qui nous appuient dans ce projet. Chaque dollar est plus que bienvenu.

Nous en profitons aussi pour remercier tous les bénévoles qui nous portent assistance tels que Jean Rochefort, Jean-Yves Lalonde et René Lecours pour des travaux de réparation ou d'aménagement, ainsi que Michel Pomerleau et Jacques Pelchat pour avoir aidé à adapter l'accès des lieux. Il reste une longue liste de bénévoles dans l'ombre : considérez aussi nos remerciements comme personnels à chacun de vous.

**INVERNESS**Simplement unique
depuis 1845

LE CONSEIL MUNICIPAL

EN BREF

Voici quelques points abordés lors des séances de mai et juin ainsi que des informations sur les loi-

Séance ordinaire du 11 mai 2021

Adoption de la Charte municipale pour la protection de l'enfant : le conseil municipal a adopté la Charte municipale de la protection de l'enfant initié par la Municipalité de Fortierville et s'engage à mettre en place des actions pour accroître le sentiment de sécurité des enfants dans les lieux publics : favoriser la mise en place de lieux protecteurs ou de processus d'accueil et d'intervention pour des enfants réclamant secours; reconnaître les enfants en tant que citoyens à part entière; favoriser la mise en place d'espaces de consultation accessibles et adaptés aux enfants de tous âges; informer les citoyens des signes de maltraitance pour les sensibiliser à exercer un rôle de vigilance; publiciser régulièrement la liste des ressources sur le territoire offrant des services aux familles et aux enfants; soutenir les initiatives du milieu contribuant au développement et à l'épanouissement des enfants; valoriser le vivre-ensemble et l'entraide, et ce, au moyen d'événements rassembleurs favorisant l'inclusion et la participation sociale.

Journée internationale contre l'homophobie et de la transphobie : le conseil de la Municipalité souligne la Journée internationale contre l'homophobie et de la transphobie qui a lieu le 17 mai et appuie les efforts de la Fondation Émergence dans la tenue de cette journée.

Société canadienne du cancer : la Municipalité d'Inverness accepte de verser une somme de 250 \$ au nom de ses contribuables à la Campagne de la jonquille.

Soutien financier aux Fourneaux d'Inverness : un soutien financier de 2 775 \$ provenant du fonds COVID-19 reçu du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation a été versé aux Fourneaux d'Inverness pour compenser une partie de leur perte de revenus due à la crise sanitaire.

Offre d'emploi : le conseil de la Municipalité d'Inverness autorise la directrice générale et secrétaire-trésorière, Marie-Pier Pelletier, à procéder à l'appel de candidatures pour le poste de coordonnateur aux travaux publics.

Promesse d'achat 16 rue des Fondateurs : le conseil municipal a accepté la promesse d'achat de Maryse Turcotte pour la vente du dernier terrain disponible sur la rue des Fondateurs.

Séance ordinaire du 13 avril 2021

Rapport du maire 2020 : Yves Boissonneault informe les citoyens des faits saillants du rapport financier et du rapport du vérificateur externe pour l'exercice financier terminé le 31 décembre 2020. Le rapport sera publié sur le site internet de la Municipalité et une copie sera acheminée à tous les résidents par la poste via le communiqué.

Séance ordinaire du 13 avril 2021

Adoption du règlement N° 204-2021 : le conseil municipal a adopté le règlement N° 204-2021 visant la modification du règlement de zonage N° 166-2016 afin d'agrandir la zone industrielle I-3 dans le périmètre urbain.

Adoption du règlement N° 205-2021: le conseil a procédé à l'adoption du règlement N° 205-2021 modifiant le règlement N°194-2019 sur la gestion contractuelle dans le but prévoir des mesures pour favoriser les entreprises québécoises pour tout contrat qui comporte une dépense inférieure au seuil décrété pour la dépense d'un contrat qui ne peut être adjugé qu'après une demande de soumission publique.

Élections municipales 2021 : les électeurs de 70 ans et plus ainsi que les électeurs non domiciliés inscrits sur la liste électorale pourront voter par correspondance lors des élections générales du 7 novembre prochain. La marche à suivre pour s'inscrire au vote par correspondance sera transmise dans les prochaines semaines sur l'ensemble de nos canaux de communication. Si ce n'est déjà fait, nous vous invitons à vous abonner à l'infolettre de la Municipalité en contactant Marie Paquet au (418) 453-2512, poste 4202 ou info@invernessquebec.ca et à nous suivre sur Facebook.

Souper-Bénéfice virtuel d'ORAPÉ : le conseil de la Municipalité d'Inverness est heureux de soutenir l'organisme ORAPÉ pour la deuxième édition du souper-bénéfice virtuel par une contribution de 100 \$ et ainsi contribuer à l'amélioration de la qualité de vie de familles dans le besoin de notre localité et des environs. Nous encourageons nos citoyens à participer en grand nombre à cet événement!

La Cornemuse : Un soutien financier d'un montant de 265 \$ provenant du fonds COVID-19 reçu du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation sera versé pour compenser une partie de leurs dépenses liées à la pandémie.

Remerciements : les membres du conseil tiennent à remercier chaleureusement Michel Côté, Patrick Côté, Nelson Bolduc ainsi que François Poulin, pour l'excellent travail de maintien des routes gravelées, les travaux de nivelage, de rechargement et d'épandage d'abat-poussière qui se sont particulièrement bien déroulés cette année, et ce, avec beaucoup d'avance.

Loisirs

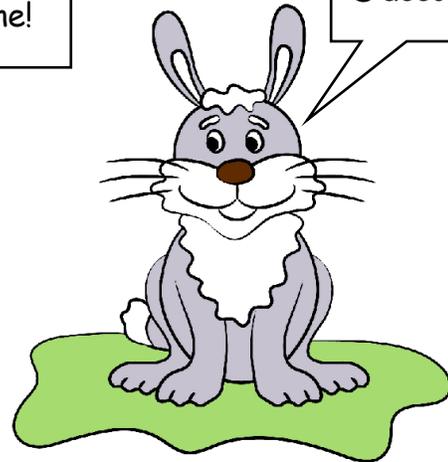
Voici une liste d'activités disponibles en tout temps:

- Marche de la FADOQ—Lundi 9 h à 10 h - Départ à l'église Saint-Athanase
 - Terrains sportifs (badminton et hockey) - 9 h à 21 h - Centre récréatif
 - Terrain de pétanque - Parc communautaire
 - Parc des chutes Lysander - 9 h à 21 h
 - Sentiers ludiques, 4^e mots à trouver - Juin à juillet - Sentiers Les Coulées
 - Circuit Art et patrimoine - en tout temps - Départ au Musée du Bronze
- **Votre Municipalité** -

Fable de La Fontaine : le lièvre et la tortue

Le premier rendu à la maison gagne!

D'accord.



Hi! Hi! Hi!

Oupsss! Je me suis fait encore avoir.

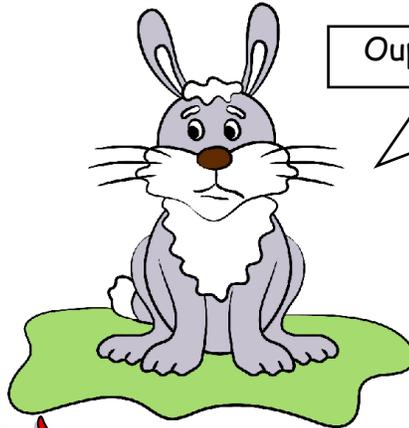


Illustration : Chantal Poulin
Idée : Étienne Walravens

Merci à tous nos commanditaires!

